

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et langue française**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Littérature et Civilisation**

**Thème :**

**L'écriture de soi dans *Mémoires au soleil*  
d'Azouz BEGAG**

**Présenté par :**

- **BIAD Asma**
- **KRINE Hidaya**

**Sous la direction de :**

**M. ADRAR Fattah**

**Membres du jury :**

**Président : M. BAYOU Ahcene**

**Rapporteur : M. ADRAR Fattah**

**Examineur : Mme BOUHADJER Rima**

**Année universitaire : 2022-2023**

# Remerciement

Tout d'abord nous remercions *Dieu* qui nous a donné la force et le courage pour mener à terme ce travail.

Nous remercions aussi nos familles qui nous ont toujours encouragés et soutenu durant toutes nos études.

Nous exprimons nos remerciements les plus sincère à notre directeur de recherche monsieur *ADRAR Fattah* pour sa précieuse aide, son orientation et ses encouragements durant la rédaction de ce modeste travail.

Nous adressons également nos remerciements aux membres de jury qui nous feront l'honneur de juger ce modeste travail.

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail de fin d'étude :*

*A la mémoire de mon père.*

*A Ma mère.*

*A Mon mari et mes chères filles OUMNIA et Hana.*

*A Mon frère.*

*A mes sœurs, mes beaux frères et mes neveux.*

*A ma belle-famille.*

*A tous ceux qui m'aiment.*

*A mon binôme Hidayya.*

*Asma*

# *Dédicace*

*Avec tout respect et amour je dédie ce modeste travail :*

*À mes parents : A l'homme de ma vie, mon exemple éternel mon père **MOURAD** et à ma très chère mère **WIDAD** celle qui a été mon soutien moral et ma source de joie et de bonheur qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi ; Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler et les sacrifices qu'ils ont fait pour me voir réussir. Que Dieu les protège de tout mal et prolonge leur vie.*

*À mon adorable sœur **CHAHINEZ** Et à mon cher petit frère **FATAH** **FAYÇEL**, pour leurs appuis et leurs encouragements permanents.*

*À toute ma famille **KRINE** et **CHELABI**, pour leurs encouragements tout au long de mon parcours universitaire, que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tout alléguées, et le fruit de votre soutien infailible.*

*À la mémoire de mes grands-parents **CHELABI BALKACEM - KRINE** **YOUNES** et **SAOUDI ZOULIAKHA**.*

*À ma grand-mère maternelle **KRINE YAMINA** que dieu la protège et prolonge sa vie.*

*Aux personnes qui m'ont encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études supérieures mes chers amis, et surtout : **NADJAT - YASMINE - SONIA - DINA**.*

*À mon binôme **ASMA**, et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour ce projet soit possible, je vous dis **Merci**.*

*Hidaya*

## **Table des matières :**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>09</b>
-----------------------------------	-----------

### **Chapitre I : Biographie de l'auteur et présentation du corpus**

I.1. Présentation de l'auteur .....	14
I.2. Présentation de ses œuvres .....	14
I.3. Présentation du corpus.....	15
I.4. Résumé du roman .....	15

### **Chapitre II : Etude du Paratexte**

II.1. la notion du « paratexte » .....	18
II.2. Analyse du paratexte . .....	19
II.2.1. La première de couverture .....	19
II.2.2. Le titre.....	21
II.2.3. Le nom de l'auteur .....	23
II.2.4. La Dédicace .....	24
II.2.5. La quatrième de couverture.....	25

### **Chapitre III : L'étude narratologique**

III.1. L'instance narrative.....	28
III.1.1. La voix narrative .....	28
III.1.2. Le temps de la narration .....	29
III.1.2.1. La narration antérieure .....	29

III.1.2.2. La narration simultanée.....	29
III.1.2.3. La narration ultérieure .....	29
III.1.2.4. La narration intercalée .....	30
III.1.3. La perspective narrative .....	31
III.1.3. 1. La focalisation zéro .....	31
III.1.3. 2. La focalisation interne.....	31
III.1.3. 3. La focalisation externe .....	31
III.2. Le cadre spatiotemporel .....	32
III.2.1.La temporalité du récit .....	32
III. 2.1.1. L'ordre.....	33
III.2.1.2. La vitesse .....	34
III.2 .1.3. La fréquence .....	36
III.2.2. L'espace dans le roman.....	37
III.3. Etude des personnages.....	38
III .3.1. Qu'est-ce qu'un personnage ? .....	38
III.3.2. Les types de personnages.....	39
III.3.2.1. Les personnages principaux.....	39
III.3.2.2. Les personnages secondaires.....	39
III.3.3. L'analyse des personnages.....	39
III.3.3.1. Présentation des personnages principaux du corpus .....	40
III.3.3.2. Présentation des personnages secondaires du corpus .....	41

## **Chapitre IV : L'écriture de soi**

IV.1. Définition d'autobiographie .....	45
IV .2. Les caractéristiques d'une autobiographie.....	47
IV.3. Le pacte autobiographique.....	47
IV.4. Définition de l'autofiction.....	51
IV .5. Les frontières entre la réalité et la fiction .....	53
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>56</b>
<b>Références bibliographiques</b>	
<b>Résumé</b>	
Résumé en français	
Résumé en arabe	
Résumé en anglais	

# **Introduction générale**



### Introduction générale :

La littérature est l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique; c'est un art exprimant un idéal de beauté. Grâce aux productions littéraires, elle permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur. La littérature vise à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire. Roland Barthes a défini la littérature comme étant : « *L'art de produire des œuvres d'esprit, spécialement celles l'éloquence et de la poésie, l'ensemble des productions littéraires d'une notions, d'une époque, et la connaissance des règles qui doivent diriger ces productions, l'étude des matières et des œuvres littéraire* »<sup>1</sup>

La littérature maghrébine de langue française est née principalement entre les années 1945-1950, dans les pays du Maghreb ; l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Les auteurs de cette littérature sont originaires du pays, c'est le contexte marqué par la guerre et la colonisation qui a donné naissance à cette littérature d'expression française. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale.

On pourrait distinguer en effet trois grandes générations de la littérature maghrébine d'expression française : celle des pionniers (les années trente), la génération des « aînés », et puis, la nouvelle génération : les premiers ont commencé à écrire sous la colonisation, les seconds ont connu la déchirure des luttes d'indépendance, les derniers vivent les indépendances et l'époque postcoloniale, connaissent la France, et y séjournent parfois.

« *Les derniers nés, ceux qu'on dit " nés en France ", les beurs et les beurettes, pourraient constituer la quatrième génération, mais, font-ils encore partie de la littérature maghrébine ?* »<sup>2</sup>

La littérature beur contient une parole multiple et trouve assurément sa place parmi les textes maghrébins puisqu'elle renvoie à l'ensemble de la souffrance maghrébine en exil. Le destin du fils de l'immigré est fait de tiraillements entre ses parents et la société française. Deux mondes qui n'ont rien en commun, excepté ce Beur qui finit par se persuader qu'il n'est, comme l'écrit Mehdi Charef, « *ni arabe ni français* ». Il se perçoit comme un être paumé entre deux cultures, deux histoires qui le suspendent mentalement dans les airs,

---

<sup>1</sup> <https://www.espacefrancais.com> consulté le 28 /03/2023

<sup>2</sup> [www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf](http://www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf) consulté le 28/03/2023

## Introduction générale

---

le laissent absent du monde, de la source de vie, et loin de s'inventer ses propres racines, ses attaches.

Selon Najib Redouane, dans son livre *Où en est la littérature beur ?*:

L'appellation "beur" qui a été créé à la mode "Verlan" en inversant l'ordre des syllabes du mot arabe: a -ra -beu donne beu-ra-a, puis beur par contraction, confirme une volonté de distinction, de démarquage pour inscrire une différence culturelle avec les français dits de "souche" <sup>3</sup>

Il y a une vingtaine d'années, le phénomène « beur » s'est manifesté au grand jour par la « marche des beurs » du premier décembre 1983, suivie en 1984 de la création de SOS racisme. C'est à peu près à ce moment-là que le mot beur lui-même est entré dans le vocabulaire courant français. Un peu comme aux débuts de la littérature maghrébine de langue française ; « *les beurs veulent que l'on sache comment ils vivent, comment ils se sentent mal aimés, parfois, de la société française* »<sup>4</sup>

Si la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 fit couler beaucoup d'encre dans la presse, elle donna également naissance à une forte et énergique vague d'œuvres de fiction et de témoignages. Trois ans plus tard, en 1986, sortaient des romans de la littératures Beur comme ; *Le Gone du Chaâba* (Seuil) d'Azouz Begag, *Georgette !* (Barrault) de Farida Belghoul et *Le Sourire de Brahim* (Denoël) de Nacer Kettane.

Les débuts de la littérature beur restent marqués par la figure de « Mehdi Charef. Né en Algérie en 1952, arrivé en France en 1962 »<sup>5</sup>, son *Thé au harem d'Archy Ahmed* (Mercure de France) a sonné l'entrée en scène de la littérature beur en 1983. Le roman explore tous les registres de la langue française, parcourt l'espace des cités et place en son centre le

---

<sup>3</sup> NAJIB REDOUANE, *Où en est la littérature beur ?*, L'Harmattan ,2012

<sup>4</sup> [www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf](http://www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf) consulté le 04/04/2023

<sup>5</sup> Ibid.

## Introduction générale

---

personnage d'un fils d'immigrés algériens, agité, curieux, se cherchant, aimant, isolé au sein même de la foule.

Parmi ces écrivains nous citons :

1. Begag Azouz, (*La gone du Chaâba*, Paris, Le Seuil, 1986 - *Béni ou le paradis privé*, Paris, Le Seuil, 1989 - *Les voleurs d'écritures*, Paris, le Seuil 1990 - *Les chiens aussi*, Paris, Le Seuil, 1995 - *Dis Ouaila !*, Paris, Fayard, 1997).
2. Bouraoui Nina, (*La voyeuse interdite*, Paris, Gallimard, 1991 - *Poing Mort*, Paris, Gallimard, 1992,).
3. Charef Mehdi., (*Le harki de Meriem*, Paris, Mercure de France, 1989 - *Le thé au harem d'Archi Ahmed*, Paris, Mercure de France, 1993 - *La maison d'Alexina*, Paris, Mercure de France, 1999).
4. Nini Soraya, (*Ils disent que je suis une Beurette*, Paris, Fixot, 1993 - *Smâin, Écris-Moi*, Paris, Nil Éditions, 1996).
5. Zouari Fawzia, (*Ce pays dont je meurs*, Paris, Ramsay, 1999 [.....])

Nous avons choisi de traiter dans le roman *Mémoires au soleil* d'Azouz Begag l'écriture de soi.

Le roman relate les souvenirs d'enfance, les fugues du père Bouzid atteint d'Alzheimer, les efforts et la curiosité illimitée d'Azouz pour trouver ses origines.

Dans ce roman il a abordé plusieurs thèmes : le thème de parenté, l'identité, l'immigration, l'exil.

Notre choix du roman a été motivé par le fait que l'écrivain décrit son propre vécu, l'auteur valorise le rôle des parents qui revient à sa reconnaissance pour ses parents. Aussi il favorise les relations familiales par la nécessité de connaître nos racines. « *L'ignorance de mes racines m'empêchait de grandir. Né à Lyon, j'étais un français des branches, certes, mais j'avais besoin de connaître mes souches africaines.* »<sup>6</sup>

La raison du choix du sujet de cette recherche se justifie aussi par notre désir de découvrir un genre littéraire représenté par l'écriture de soi, une étude importante en littérature.

---

<sup>6</sup> Azouz Begag, *Mémoires au soleil*, p17. Éditions Seuil, Paris, 2018.

## Introduction générale

---

Notre travail sera centré autour des questions suivantes :

Comment se manifeste l'écriture de soi dans ce roman d'Azouz Begag ?

Autrement dit, quelles sont les caractéristiques de cette écriture ?

Est-ce que *Mémoire au soleil*, est un roman autobiographique ?

Afin de pouvoir trouver des réponses à notre problématique et après la lecture du roman, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Le narrateur Azzouz Begag a pris la parole, ce que nous constatons que ce roman pose les marques d'une écriture autobiographique où s'imbrique l'autofiction. L'auteur consacre une grande partie de la réalité de sa vie qu'il vit chaque jour dans tous ses détails, tout en essayant de puiser dans sa mémoire et dans les souvenirs d'un passé.

- L'écriture de soi se manifeste à travers la narration.
- Les caractéristiques de l'autobiographie seraient omniprésentes dans le roman.

Pour vérifier ces hypothèses, et mener à bien notre recherche, nous ferons appel à la narratologie de Gérard Genette, ainsi que la théorie de Philippe Lejeune sur l'autobiographie, et Doubrovsky sur l'autofiction.

Nous allons organiser notre travail selon un plan qui se divise en quatre chapitres distincts :

Dans le premier chapitre, nous allons présenter le roman et l'auteur Azouz Begag, pour donner une image complète du corpus que nous allons étudier.

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder le roman sur le plan formel. L'étude le paratexte, les indicateurs paratextuels tels que le titre, et la photo de couverture qui vont nous offrir la possibilité de montrer l'empreinte de l'auteur dans l'œuvre afin d'accréditer le caractère autobiographique.

Quant au troisième chapitre. Nous allons analyser les éléments de la narration comme la focalisation, la voix narrative, les temps du récit, le temps de la narration, et d'autres éléments.

Dans le quatrième chapitre, nous nous sommes intéressées à l'écriture de soi et la relation entre ses concepts théoriques ; l'autobiographe et l'autofiction. Nous allons relever les marques de l'autobiographie.

Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de cette étude.

# **Chapitre 1**

## **Biographie de l'auteur et présentation du corpus**

### I. Biographie de l'auteur et présentation du corpus

#### I. 1. Présentation de l'auteur :

Comme nous venons de la souligner, Azouz Begag est l'un des écrivains beurs qui se sont battus pour la cause des immigrés. Il est un auteur français d'origine maghrébine de parents algériens arrivés en France à la fin des années quarante. Il a vu le jour en 1957 à ville Urbaine dans la banlieue de Lyon où il passe toute sa tendre enfance jusqu'à leur emménagement dans la cité de la Duchère à Lyon. En 1989 il choisit d'avoir la nationalité française et devient par là un français par acquisition.

Malgré le milieu défavorisé dans lequel il vivait, Azouz Begag parvient à décrocher un baccalauréat électronique et poursuit ses études en sciences économique, domaine dans lequel il obtient un doctorat avant d'entrer dans un laboratoire de recherche où il se consacre à la socio-économie urbaine.

Chercheur au CNRS (centre national de la recherche scientifique en France), parallèlement à ses recherches, Azouz Begag fait ses premiers pas en littérature.

De plus que la recherche et son intérêt pour la littérature et l'écriture, Begag est aussi politicien, il entre au gouvernement au milieu des années 2000 après avoir été sollicité par Dominique de VILLEPIN. Nommé ministre délégué à la promotion de l'égalité des chances en juin 2005, il quittera néanmoins le poste en avril 2007, près de deux ans plus tard, pour des raisons de mésentente avec le président en place. Begag est également l'un des parrains de L'ONG (Organisation non Gouvernementale) bibliothèque sans frontières.

#### I. 2. Présentation de ses œuvres :

Azouz Begag s'inspire le plus souvent pour l'écriture de ses romans de sa vie personnelle, de ses souvenirs, son enfance, ses études et son attirance pour la lecture et la littérature. Dans ses récits, Azouz incarne souvent les histoires de ses personnages qui cherchent, étant immigrés d'origines algériennes à dépasser les préjugés, les injustices et le racisme qu'ils subissent dans leur société d'accueil : La France.

Il est l'auteur d'un nombre très important de récits, citons entre autres :

1. *La Gone du chaâba* en 1986 de son premier roman lequel a été adapté au cinéma en 1988 par Christophe Ruggia. Cette œuvre qui lui a permis de remporter le « prix des

## Biographie de l'auteur et présentation du corpus

---

sorcières » en 1987 a non seulement révélé l'auteur en lui, mais elle lui a également ouvert les portes d'une longue carrière littéraire.

2. *Béni ou le paradis privé* : son deuxième roman publié en 1989, qui met en avant la problématique de l'intégration en France. Avec la simplicité de son style d'écriture et la facilité de sa compréhension, il est d'ailleurs classé dans la rubrique des récits pour la jeunesse ,il est l'un des romans beurs qui illustre parfaitement la situation de la deuxième et troisième génération de l'émigration en France.

3. *Un moutou dans la bignoire* : en 2007 porte sur son expérience en tant que ministre délégué à la promotion de l'égalité des chances sous le gouvernement de Dominique de Villepin, il raconte certains bons moments mais surtout les déboires qu'il a connu à ce poste.

La plume d'Azouz Begag ne s'achève pas, elle est encore vivante : ses deux dernières productions *Salem Ouessant (Albin Michel)* et *Leçon colonial (Delcont)* ont paru en 2012 et aussi en citant les plus célèbres : *Dîtes-moi bonjour* en 2009, *La Guerre des moutons* en 2008 et *Les Chiens aussi* en 1995 ... etc.

Begag s'est arrêté du chemin littéraire jusqu'en 2018. Il a fait un retour en force qui lui a fait balayer à nouveau l'arène littéraire avec un livre intitulé *Mémoires au soleil* s'inspire de son jeunesse dans un bidonville de Lyon, le narrateur a traité divers souvenirs en racontant son autobiographie.

En son dernier roman qui s'intitule *l'arbre ou la maison* en 2021 qui récompensé par le prix Albert Bichot dans dernier roman solaire, pétri de tendresse et d'humanité, Azouz confronte avec un irrésistible sens de l'humour, la nostalgie de l'enfance à la réalité d'un pays parcouru par une soif inextinguible de liberté.

### I.3. Présentation du corpus :

Notre corpus est publié en mars 2018, il contient 180 pages, collection Seuil, il appartient au genre des romans cantonnés à l'autobiographie de l'auteur qui s'appuie sur la langue française.

### I.4. Résumé du roman :

C'est un roman contre l'oubli qui est un hommage à ses parents une quête identitaire, et un pont entre l'Algérie et la France et entre le passé et le présent à travers la vie de son père, l'œuvre relate les fugues du père Bouzid atteint d'Alzheimer, Azouz Begag a prouvé dans

## Biographie de l'auteur et présentation du corpus

---

tous ses écrits, ses engagements, sa curiosité illimitée, qu'il voulait réparer la mémoire la mémoire abimée de son père.

Ce roman qui met en scène un père analphabète, émigré d'Algérie, l'auteur décrit son vieux père, un brave homme digne et courageux, atteint de la maladie d'Alzheimer. « *Mon père a la maladie d'Ali Zaimeur, c'est ainsi que ma mère la prononce en arabe-berbère parce qu'elle n'arrive pas à mémoriser le nom de cette saleté qui ronge les souvenirs des gens* »<sup>1</sup>

Retraité dans son appartement de Lyon, Bouzid Begag profité de l'inattention de sa femme Messaouda pour fuguer et s'en aller à pied sur l'autoroute A7 vers Marseille, dans le but de rentrer au pays natal, ultime souhait de la génération des émigrés maghrébins. Hélas, ce n'est pas possible ! Les policiers ramènent le fugueur à sa femme en larmes qui, pour les remercier, leur offre naïvement le couscous roulé de ses propres mains. Récidiviste, Bouzid disparaîtra encore pour retourner chez Amor plastic, patron du café du Soleil à Lyon, où se retrouvent les travailleurs nord-africains qui tuent le temps à coup de dominos et de querelles, avec Miloud Météo, serveur de thé à la menthe, qui chique de la vraie chemma artisanale. Tout comme leurs enfants considérés des "immigrés", tous les Begag exilés demeurent des étrangers en France et dans leur pays d'origine. Le roman est un hommage à son père pour leur sacrifice, à leur courage et leur abnégation, pour élever leurs enfants, leur donner une chance de faire des études et sortir de la misère. L'auteur souligne l'assiduité de son père qui arrivait toujours au travail « *avant l'ouverture des portes* »<sup>2</sup>

« *En quarante ans de travail, dans le béton, il n'a jamais été absent un seul jour, il en fait une fierté* »<sup>3</sup>.

Begag ira dans le village de ses géniteurs en Algérie à la recherche de personnes ayant connu son père, né présumé algérien, devenu immigré, mort étranger des deux côtés de la mer.

Il retrouvera le petit-fils du propriétaire pied-noir, ainsi que trois Begag morts pour la France pendant la première guerre mondiale. Avec beaucoup d'humour, beaucoup de tendresse et d'amour, Begag rend hommage à tous les pères immigrés en France à travers des descriptions réalistes dans sa quête du père perdu.

---

<sup>1</sup> Azouz Begag/ Mémoires au soleil. p51.

<sup>2</sup> Ibid.p.82.

<sup>3</sup> Ibid.p.82.



# **Chapitre 2**

## **Etude du paratexte**

## II. Etude du paratexte

### II.1. la notion du « paratexte » :

Chaque œuvre romanesque constitue de différents éléments qui l'entourent.

Les mots et les phrases du texte laissent tout autour un espace libre : Dans cet espace disponible seront introduits des titres, des phrases en mar. des informations périphériques (notes , références, etc...) et des illustrations, cet ensemble constituant le paratexte. <sup>1</sup>

Le concept du *paratexte* est tout ce qui accompagne le texte, est une théorie littéraire qui travaille sur la relation entre le texte et l'environnement du texte, c'est-à-dire que tous les éléments accompagnante du texte, considérés par Gérard Genette, en premier dans les *Palimpsestes* , compte tenu de l'importance de ce sujet Para texte , Genet Gérard a choisi pour lui un livre qu'il a appelé seuil , où il a défini le concept de seuils précisément, selon lui : « *un texte se présente rarement à l'état nu sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production* »<sup>2</sup> qui est une source de base pour toute recherche visant à l'analyse et décoder le discours de seuil . Le paratexte produise une relation entre l'extérieur de l'œuvre (les éléments para textuels), et l'intérieur (le contenu du texte).

Gérard Genet dans son livre distingue les éléments paratextuels en deux sortes :

D'un côté il y'a le péritexte qui est toujours fixé au texte qui se place à l'intérieur du livre (le titre de livre, les sous- titres, la préface, la dédicace, les épigraphes, les notes en bas de page ... etc.). D'un autre coté l'épitéxte qui se trouve autour et à l'extérieur de livre (publicité, étagère de présentation. etc.).

Alors le paratexte, est constitué du prétexte et de l'épitéxte qui sont des éléments essentielle et inséparable au texte selon Gérard :

---

<sup>1</sup> COUZINET Viviane/ CHAUDIRON, Stéphane, Organisation des connaissances à l'Ere numérique. Presses universitaires du MIRAIL, N° : 75, 2008, p 47.

<sup>2</sup> Gérard, Genette, Seuils, Paris, Seuil, paris 1987. P7.

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte de cet ensemble, certes hétérogène, de seuil et de signification que j'appelle le paratexte : titre, sous-titres, préface, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde.<sup>3</sup>

### II.2. Analyse du paratexte :

#### II.2.1 la première de couverture :

« *La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer le contenu est la mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et le choix des couleurs* »<sup>4</sup>

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre, On y trouve plusieurs informations, certains se trouvent sur la première de couverture de tous les livres : le titre – le nom de l'auteur – l'illustration. D'autres sont parfois présentes : l'éditeur, la collection, le thème, le genre du livre, le public à qui s'adresse le livre qui ce fait attirer l'attention du lecteur, donc la page de couverture aide à rendre le livre intéressant pour le lecteur, à attirer sa curiosité à lire ce sujet.

---

<sup>3</sup> GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR, Christiane/ BEKKAT, Amina, Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Edition du Tell, Blida (Algérie), 2002, p.70.

<sup>4</sup> ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, op,cit, p.75.

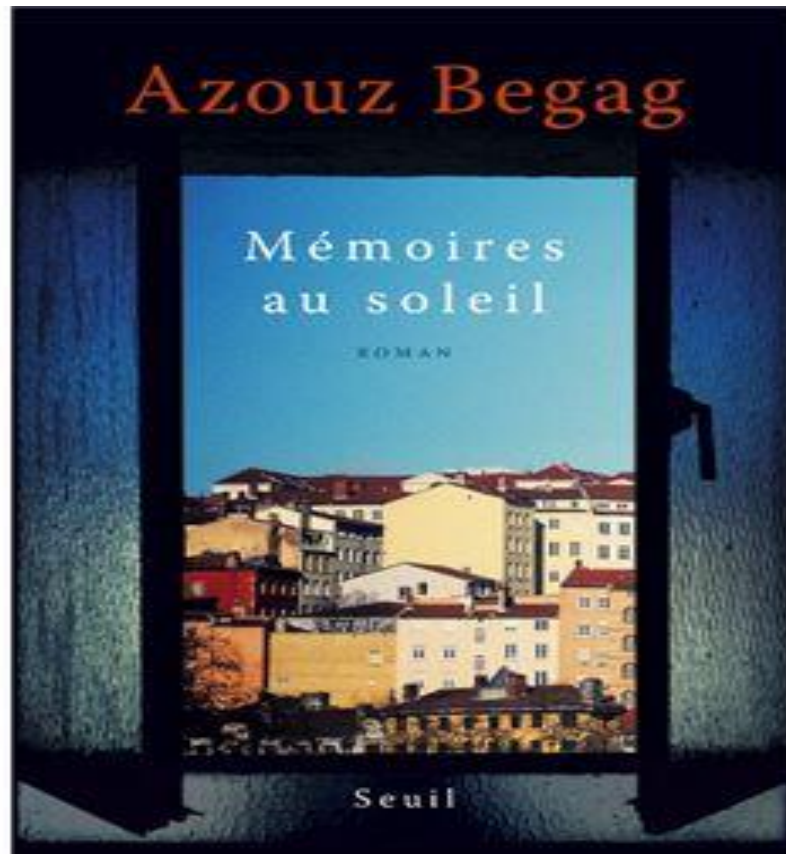


Figure 1 : la première page de couverture

Dans le corpus « Mémoires au Soleil » la surface de la première page de couverture occupe en haut le nom et le prénom de l'auteur Azouz Begag, d'une couleur orange, en grosses lettres, au milieu de la page de couverture et le titre *Mémoires au soleil* au milieu de la photo, et la maison d'édition Seuil écrite en bas de la page de couverture. Elle contient aussi la photo une fenêtre colorée sur les côtés avec une couleur noire, au milieu entrecoupée d'une image dans laquelle un groupe résidentiel ou des immeubles qui sont proches les uns des autres, colorés par des différentes couleurs et de différentes formes, des toits couverts de tuiles. Du côté inférieur de l'image on voit quelques arbres présents qui ajoutent élégance et beauté à l'image, semblable à un vieux quartier résidentiel et on voit aussi un très beau ciel bleu qui apporte le calme et confort en le voyant et renouvelle l'âme de la personne. Azouz Begag choisit cette photo pour être celle de la page de couverture, le choix de cette image est significative parce qu'elle nous renvoie plusieurs messages et indique qu'il va parler du village natal de ses parents où il va chercher les souvenirs de ses parents là-bas. La fenêtre signifie

que l'auteur va ouvrir la fenêtre du passé pour chercher ses origines, et la couleur noire de la fenêtre représente le passé sombre.

### II.2.2. Le titre :

Le titre est : « *un mot, une expression ou une phrase servant à désigner un récit, une de ces parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc* »<sup>5</sup>

Un titre introduit le contenu du texte, il donne le ton et quelques mots-clés tout en captant l'intérêt du lecteur, et l'un des principaux éléments du livre, car il s'agit d'une introduction de la base du texte. Parce que le texte exerce la tentation sur le destinataire, c'est un court texte résume tous les faits, évènement et problèmes et les réduit à un mot ou une phrase et chaque fois que le titre est raccourci, sa signification qui réside dans le fait qu'il porte l'image générale du contenu se développe et son énergie est renforcée.

Il est censé être un mini-résumé qui permet de faire rapidement une idée des principaux sujets traités. Selon Claude Duchet :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement, littérarité et socialité il parle de l'œuvre en terme de discours social, mais le discours social en terme de roman <sup>6</sup>

Il existe plusieurs types de titres tels que : le titre thématique, le titre mixte, le titre ambigu et le titre thématique, selon Vincent Jouve, le titre occupe trois fonction qui sont :

- La fonction d'identification : le titre identifie l'œuvre c'est-à-dire le titre nomme le livre. Selon Vincent Jouve le titre comme une carte d'identité de l'œuvre.

---

<sup>5</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/titre> consulté le 15/03/2023

<sup>6</sup> C.DUCHET, « la fille abandonnée et la Bête humaine, éléments de Titrologie Romanesque », littérature. P.50.

- La fonction descriptive : le titre explique et donne des informations sur le contenu de texte.
- La fonction séductive : le titre vise à séduire (plusieurs attentions) le lecteur (accrocher le regard du lecteur).

Cependant Gérard Genette a parlé du titre et à consacré beaucoup d'espace à ce sujet dans ses livres « SEUILS ».<sup>7</sup>

L'étude de Gérard est systématique, la plus importante traitant de l'histoire de l'apparence, de la forme, des caractéristiques et des fonctions, selon G. Genette :

Cette frange aux limites indéceses qui entoure d'un halo pragmatique : que l'œuvre littéraire et par une extension sans doute légitime, toute sorte d'œuvre d'art et qui assure, en des occasions et par des moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et de son public... le paratexte n'est ni à l'intérieur, il est l'un de l'autre, il est le seuil, et c'est sur ce site propre qu'il convient de l'étudier, car pour l'essentiel peut-être son site<sup>8</sup>

Comme nous l'avons évoqué plutôt dans notre recherche que le titre c'est la première chose qui attire l'attention du lecteur dans n'importe quelle œuvre, c'est donc une introduction au texte.

L'œuvre d'Azouz Begag intitulé *Mémoires au soleil* est placé directement sous le nom de l'auteur, il a utilisé une police adaptée pour placer le nom de l'auteur de sorte qu'il est concentré au milieu de la page de couverture. Il a écrit en blanc, une couleur qui signifie ; pureté, virginité, innocence, froid, propreté, paix, sagesse et simplicité.

En outre, le titre *Mémoires au Soleil* indique que qu' Azouz Begag essaie de restaurer la mémoire de son père pour chercher des événements spéciaux dans son enfance, pour trouver ses racines, ce titre donne des informations sur le contenu

---

<sup>7</sup> Gérard Genette, seuils, la première édition de cet ouvrage a été publié en 1987, les titres, la collection « poétique ».

<sup>8</sup> Ibid.

du roman donc il peut affirmer la deuxième fonction proposée par Genette, la fonction thématique qui est reliée au contenu du texte d'une manière symbolique, car ce titre est considéré comme une déclaration où l'auteur annonce qu'il ne trouve pas de place en France sois disant leur pays , où il se sent intrus et sans racines.

*Mémoires au soleil* inspire une certaine confession intime qui surprend les lecteurs par son discours privé, lorsqu'on fait l'analyse du titre de notre corpus nous notons une certaine contradiction dans la même phrase, la première partie "Mémoires "signifie souvenirs ce qui veut dire que l'auteur est dans la nostalgie, et dans la deuxième partie "au soleil "qui représente une lumière, un lustre qui inspire l'espoir, la joie la positivité infinie.

Après cette analyse nous constatons que le narrateur n'a pas perdu la volonté de chercher ce qu'il voulait, ni s'est affaibli dans son long chemin qu'il a commencé à parcourir pour en rechercher les pièces manquantes et compléter son histoire, où plutôt l'histoire de sa famille perdue à cause de la maladie de son père ; L'Alzheimer qu'on appelait aussi « le mangeur ou le tueur de souvenirs ».

### **II.2.3. Le nom de l'auteur :**

Après avoir analysé le titre de corpus, nous passons maintenant au nom de l'auteur, ce dernier est mentionné souvent sur la première de couverture. Nous remarquons que : le nom de l'auteur constitue une inscription essentielle du paratexte puisque s'y conjuguent la reconnaissance d'une appartenance d'un livre à un auteur (et à l'ensemble d'une œuvre) et la mise en relation de l'ouvrage à la personnalité historique que désigne le nom<sup>9</sup>.

Genette montre ce dernier comme :

L'inscription au périphrase du nom, authentique ou fictif de l'auteur  
Qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si "naturelle" ,ne l'a  
Pas toujours été, si l'on en juge la pratique classique de l'anonymat,  
qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément

---

<sup>9</sup> LANE Philippe, La périphérie du texte, paris, 1992, p.42.

du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres (...) <sup>10</sup>

Cela veut dire qu'aujourd'hui, l'inscription d'un nom fictif ou authentique existe plus que l'anonymat qui est une pratique classique qu'on trouve rarement.

La signature de l'auteur prend l'une des trois catégories : « l'onymat », « le pseudonymat » et « l'anonymat » selon Genette<sup>11</sup> :

L'onymat, c'est lorsque l'auteur inscrit son vrai nom et c'est le cas chez la plupart des auteurs, comme le signale Genette que signer une œuvre de son propre nom est un choix comme un autre, et que rien n'autorise à juger insignifiant<sup>12</sup> c'est le cas pour notre romancier Azouz Begag dès son départ Begag écrivait avec son nom réel et son identité originelle et c'est ce qu'il apparaît dans la première de couverture dans tous ses écrits : *la Gone du chaâba (1986)*, *Béni ou le paradis privé (1989)*, *Le marteau pique-cœur (2004)*, *Un mouton dans la baignoire (2007)*, *Dîtes-moi bonjour (2009)* , *Mémoires au soleil (2018)*, *L'arbre ou la maison (2021)*.

Alors, Azouz Begag était très confiant, très certain et très convaincu de ses écrits, à partir de l'écriture de son nom dans la première page de couverture et tout le nom en majuscule inscrit en haut de la page en couleur brique (orange).

### II.2.5. la Dédicace :

La dédicace est un mot latin qui veut dire dédicatoire, c'est hommage que l'auteur fait par son roman à une personne ou plusieurs personnes « *Dédicace est une inscription par laquelle un auteur dédie son œuvre à quelqu'un, ou en offre un exemplaire avec sa signature* »<sup>13</sup>.

Pour Gérard Genette est un élément principal de la tarologie qui se trouve aux premières pages de l'œuvre afin de partager les sensations et les pensées avec les personnes choisies.

Par contre selon Gasparini :

---

<sup>10</sup> G-G, seuill.op.cit.p.38

<sup>11</sup> Ibid.p.40.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Dictionnaire, Hachette, Edition 2010, p.438.



« La dédicace peut devenir une clé si le dédicataire est identifiable à un personnage du récit »<sup>14</sup>.

*Mémoires au soleil* s'ouvre sur cette dédicace : « À mon père, Bouzid, qui repose en paix dans le cimetière de sidi Messaoud près de Sétif.

À ma mère, Messaouda qui repose en paix auprès de lui.

À mon frère, pas très loin d'eux. »

## II.2.6. la quatrième page de la couverture :

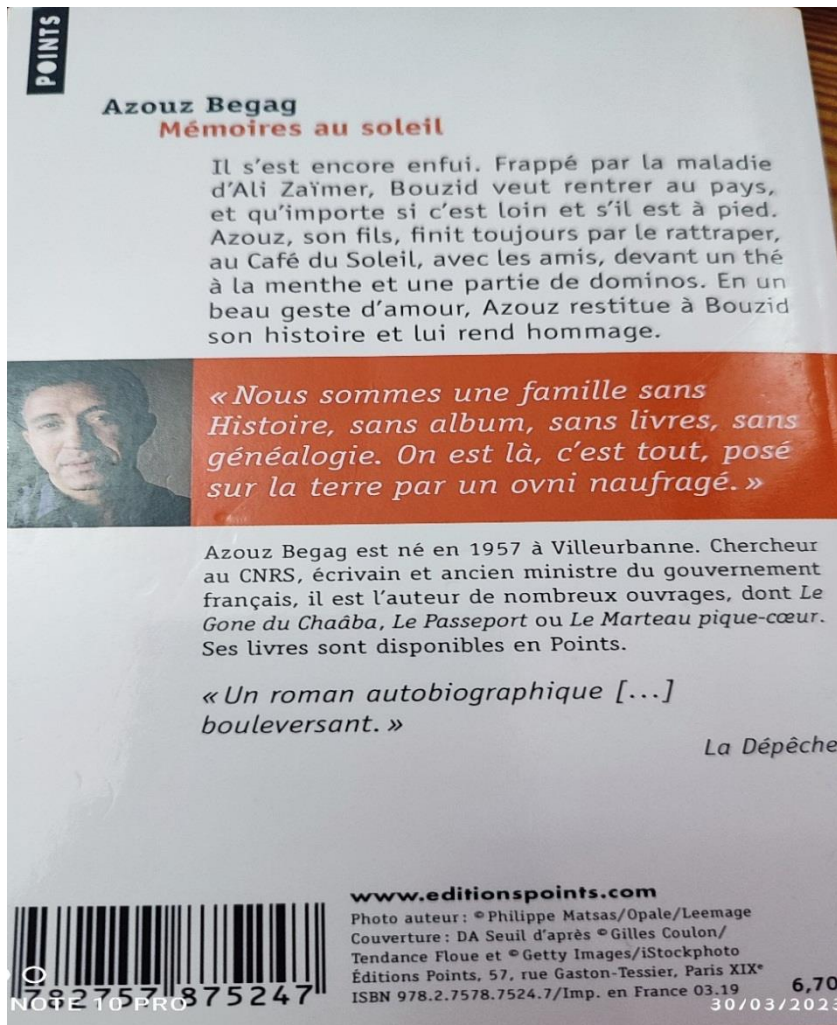


Figure 2 : la quatrième page de la couverture

La quatrième page est la dernière page de couverture est une extension de la première de couverture et elle y est annexée et comprend des données que nous

<sup>14</sup> Philippe GASPARINI, EST-il-Je ? Edition du seuil 2004,p.72.

pouvons trouver à la quatrième de couverture comme : documentation de ce que l'auteur a publié, le résumé de l'histoire, des sections du texte à citer, le prix du livre, numéro ISBN, code-barres ... etc.

Cette page appelée aussi le verso d'un livre elle accueille généralement un extrait ou un résumé de l'ouvrage :

La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lis et où la quatrième de couverture se résume à des citations de critique toutes positives mais absolument pas informatives.<sup>15</sup>

Dans la quatrième de couverture de corpus *Mémoires au soleil*, le fond est blanc, le nom de l'auteur et le titre de roman sont écrit en gras en haut de la page à gauche.

Au-dessous de ce titre il s'agit d'un texte qui résumé le contenu du roman, ce résumé donne une envie et une attirance pour le lire. Dans notre corpus aussi l'auteur affirme que *Mémoires au Soleil* une quête à la recherche des origines et des racines familiales, et à vérifier l'appartenance à l'Algérie.

Aussi c'est mentionnée « *Un roman autobiographique [...] bouleversant.* »

Alors la question qui se pose, est-ce qu'il s'agit vraiment d'une autobiographie ?

---

<sup>15</sup> Cité par HAIMER, Meriem, dans la relation paratexte-texte dans le roman de « sarrasine » de Balzac, Mémoire de Master, option : langues littérature, et culture d'expression française, université de Mohamed Kheider Biskra, juin 2013, p.54.

# **Chapitre 3**

## **L'étude narratologique**

## III – L'étude narratologique :

La narratologie est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou toutes autres formes de récit).

Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement des travaux de Victor Chklovski et de Boris Eichenbaum. En 1972, Gérard Genette définissait certains de ses concepts fondamentaux dans *Figures III*.

### III.1. L'instance narrative :

Selon Gérard Genette L'instance narrative se veut l'articulation entre : la voix narrative (*qui parle ?*), le temps de la narration (*quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?*) et la perspective narrative (*par qui perçoit-on ?*). Comme pour le mode narratif, l'étude de l'instance narrative permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné.

Selon Gérard Genette, le mot récit désigne : « *L'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assure la relation d'un événement ou d'une série d'événements* »<sup>25</sup>. Aussi, ce mot désigne : « *La succession d'événements, réels ou fictifs, qui font l'objet de ce discours [oral ou écrit], et leurs diverses relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition, etc.* »<sup>26</sup>

#### III.1.1. La voix narrative :

Le narrateur laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut également acquérir un statut particulier, selon la façon privilégiée pour rendre compte de l'histoire. On distinguera donc trois types de récits :

1. **Récit hétérodiégétique** : narrateur absent de l'histoire qu'il raconte.
2. **Récit homodiégétique** : narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte.

---

<sup>25</sup> Gérard GENETTE, *Figure III*, édition Seuil, Paris, Septembre 1972, p. 71.

<sup>26</sup> Ibid.

3. **Récit autodiégétique** : ce narrateur homodiégétique agit comme le héros de l'histoire, le personnage principal. Il se caractérise par l'emploi de la première personne « je ».

Donc, selon la théorie de Genette, le récit de notre corpus d'analyse correspond au troisième type, « récit autodiégétique » parce que le narrateur fait partie de l'histoire qu'il raconte et en même temps il est le personnage principal.

Moi, je suis vite devenu adulte pour me protéger. Je n'ai pas eu le loisir de faire durer l'enfance. Naturellement, des antennes invisibles m'aidaient à me diriger dans la jungle française, à éviter les pépins, repérer les pépites et à lire dans le regard des gens les signes de l'hostilité ou de l'hospitalité. J'ai vite réalisé que mon père et ma mère étaient mes seules béquilles dans la vie, j'avais intérêt à les conserver aussi longtemps que possible. Du coup, je me suis mis à avoir peur qu'ils meurent prématurément. M.S.P.22

**III.1.2. Le temps de la narration** : Ainsi Gérard Genette propose quatre modèles narratifs selon la position de la narration par rapport au temps de l'histoire.

**III.1.2.1. La narration antérieure** : elle porte essentiellement sur des passages textuels. A valeur prédictive, souvent sous forme de rêves ou de prophéties, elle anticipe la suite des événements. Le narrateur raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire. Le temps utilisé est normalement le futur, mais elle prend souvent la forme d'une vision qui s'énonce au présent.

**III.1.2.2. La narration simultanée** : Le temps utilisé est le présent de l'indicatif. Cette narration donne l'illusion qu'elle s'écrit au moment même de l'action. Une telle narration est difficile à obtenir pour les textes littéraires. C'est pourquoi, on parle plutôt de pseudo simultanée. Elle est souvent liée à la narration homodiégétique par l'acteur (personnage) ou à la narration hétérodiégétique neutre.

**III.1.2.3. La narration ultérieure** : C'est le cas le plus fréquent dans la création romanesque. Elle est généralement repérable à partir de l'utilisation dans le récit du temps du passé. Toutefois, dans certains récits à narration ultérieure, on peut noter l'utilisation du présent dit

narratif producteur d'effet de style. Son utilisation donne l'impression que l'évènement est relaté au moment où il se déroule.

**III.1.2.4. La narration intercalée :** Elle combine les narrations ultérieure, simultanée et antérieure. Ce type de narration se produit dans les romans par lettres (romans épistolaires), où la lettre est utilisée comme médium et comme ce qui permet à l'intrigue d'évoluer. Les lettres s'écrivent juste après un évènement (narration ultérieure), avant un autre (narration antérieure) et ces mêmes lettres peuvent avoir une influence sur l'acte en cours (narration simultanée).

Dans notre corpus *Mémoires au soleil* le narrateur Azouz Begag produit une narration ultérieure, la narration la plus fréquente, parce qu'elle raconte ce qui s'est passé, les évènements de l'histoire se sont des souvenirs de son enfance, d'adolescence, c'est comme un journal intime. Il a utilisé des temps du passé parce qu'il raconte des histoires qui se sont déjà passées (passé composé et imparfait), nous avons aussi le présent de la narration pour rendre des actions passées plus vivantes.

Comme il était inconnu au douar Bendiab où il était présumé né, mon père a été inscrit d'office sur les registres d'El Ouricia à douze kilomètres de Sétif. Là, il n'était pas un inconnu, il avait en effet passé une partie de son enfance dans ce petit village créé au dix-neuvième siècle par des Suisses venus y faire commerce du blé, abondant dans cette région depuis l'époque romaine.M.S.P.39

Algérie : le mot allume un néon vert, blanc et rouge dans la tête de Zartik. Il repense à son voyage retour pour aller voir ses parents...mes grands-parents anonymes dont je n'aurais jamais vu la moindre photo. Et une chose étrange se produit. Toute la mémoire disparue de mon papa remonte en moi. Elle me remplit. Elle m'irrigue. Elle me recharge. Je gagne tout ce qu'il perd. Des lampes s'allument dans ma tête. Des frissons éclairent ma peau. Je suis parsemé de pépites d'étoiles. M.S.P.155

### III.1.3. La perspective narrative :

Une distinction s'impose entre la voix et la perspective narratives, cette dernière étant le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation. « *Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de "champ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...].* »<sup>27</sup>. Il s'agit d'une question de perceptions : celui qui perçoit n'est pas nécessairement celui qui raconte, et inversement.

Pour Genette, selon la perspective adoptée on peut classer les récits en trois groupes :

**III.1.3.1. La focalisation zéro :** Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. C'est le traditionnel « narrateur-Dieu ».

Le narrateur est partout à la fois, il sait tout. Il délivre des informations plus que n'en sait aucun des personnages de l'histoire. Ce narrateur est tout simplement omniscient

**III.1.3.2. La focalisation interne :** Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

Le narrateur s'identifie à un personnage, se met dans la pensée d'un personnage. Autrement dit, le narrateur ne livre que les seules informations en possession du personnage focalisateur.

**III.1.3.3. La focalisation externe :** Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées. Le narrateur choisit de dire seulement ce qu'il voit. Il s'identifie à un observateur extérieur. Pouillon parle dans ce cas de « vision du dehors ». Ici le héros agit devant nous sans que nous soyons admis à connaître ses pensées ou ses sentiments. C'est le cas du récit objectif.

Notre corpus est raconté selon le point de vue d'un personnage qui participe à l'action : qui est Azouz Begag ; narrateur et personnage principal. Le lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience, suivant ses pensées. Donc le narrateur n'est pas omniscient, il sait uniquement ce que sait le personnage. Cela indique que la focalisation est interne et que le narrateur est à l'intérieur de l'intrigue.

---

<sup>27</sup> GENETTE, G. (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.p.49

- Qui sait quand tout ça va se terminer ?

Je ne sais s'il parle de la maladie ou de la pluie. M.S.P.79

Immobile, l'ancien a fait signe qu'il avait enregistré la question. Le regard braqué sur les montagnes, il a fouillé sa mémoire quelques instants, avant de revenir à nous. MSP 15

Jamais je n'avais entendu une telle déclaration dans sa bouche. A tel point que je me demandais si elle voulait dire qu'elle avait besoin de lui pour faire les courses au Monoprix, ramener la paye tu travail, réparer les fuites de l'évier.... Mais ensuite, j'ai compris ce qu'il y avait derrière. M.S.P.36

Mais ça n'a pas marché. C'est rentré par une oreille et ressorti par l'autre. Il a répété qu'il voulait retourner dans son village natal pour revoir ses parents et qu'un bateau l'attendait au port, le Ville de Marseille. Il ne comprenait pas qu'on lui casse les pieds pour si peu. Il a même fouillé ses poches pour dénicher le billet qu'il avait payé cash. Comme i ne le retrouvait pas ses nerfs ont lâché. M.S.P. 36

## **III.2. Le cadre spatiotemporel :**

Une histoire est généralement ancrée dans un cadre spatiotemporel selon l'effet que l'auteur veut créer chez le lecteur. Le cadre spatiotemporel c'est le lieu « spatio » et l'époque « temporel » où se déroule l'histoire. Il est parfois fixe, on reste dans le même lieu et la même époque, parfois variant, on voyage beaucoup et on traverse le temps.

### **III.2.1. Le temporalité :**

Le temps est parmi les catégories fondamentales du texte romanesque. En effet, de la même manière qu'on ne peut imaginer un texte romanesque sans narrateur, sans indication spatiale etc. de la même manière, on ne saurait imaginer un roman qui échappe à tout ordre temporel. Dans un roman, il y a toujours une suite d'événements enchaînés depuis un début jusqu'à une fin.



## L'étude narratologique

---

Par rapport à la méthode de GENETTE, c'est considérer l'ensemble des relations entre deux temps :

- Le temps de l'histoire (de la fiction) couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois, toute une vie ou plusieurs générations. C'est le temps fictif de l'histoire racontée.
- Le temps du récit (narratif), c'est-à-dire le temps mis à raconter. Ce temps mesure en lignes, pages.

Dans cette optique, la temporalité s'exprime dans trois dimensions : l'ordre, la vitesse et la fréquence.

**III. 2.1.1. L'ordre** : est le rapport entre la succession logique des événements dans l'histoire et l'ordre dans lequel ils sont racontés (leur disposition dans le récit).

Le narrateur peut choisir de présenter les faits dans :

- Ordre chronologique : les événements sont narrés dans la succession où ils se sont produits, selon leur chronologie réelle.
- Anachronies : l'ordre dans lequel les événements sont narrés ne correspond pas à l'ordre dans lequel ils se sont produits. Ils sont racontés dans le désordre. Deux cas possibles :
  - L'anachronie prospective ou prolepse (l'anticipation): consiste à narrer à l'avance un événement ultérieur, ou à dire un fait avant qu'il ne se produise.
  - L'anachronie rétrospective ou analepse (le retour en arrière ou flash back) : le récit revient à un événement antérieur de l'histoire. Les récits de façon générale usent beaucoup d'analepses.

Notre corpus raconte des histoires antérieures à la narration ; c'est-à-dire des histoires passées. Alors les événements ne sont pas narrés à l'ordre dans lequel ils se sont produits. Donc c'est l'anachronie rétrospective. Ce flash back a pour fonction explicative: elle comble dans ce cas une lacune du récit.

A cause de l'histoire colonisée de mes parents, à l'école primaire, je me suis souvent trouvé en porte à faux, comme ce jour où il fallu écrire leur date de naissance sur une fiche de renseignements. Je suis resté avec mon stylo en l'évitement devant la ligne blanche, parce que qu'ils étaient seulement des "

## L'étude narratologique

---

présupposés nés ". La France leur avait attribué une année de naissance arbitraire, sans jour, ni mois. J'en ai été affecté. M.S.P. 23

Lorsque dans les années 1930, le mystérieux cousin Liazid a accompagné mon père pour le recensement et le laissez-passer, le fonctionnaire français lui a demandé " Comment s'appelle le petit ? " et Liazid, qui ne connaissait pas la langue, a dû croire que la question s'adressait à lui. Alors il a donné son propre nom« Liazid Begag . M.S.P. 124

**III.2.1.2. La vitesse :** de narration est le rapport entre la durée fictive des événements en années, mois, jours, heures...et la durée de la narration, c'est-à-dire de la mise en texte exprimée en nombre de pages ou de lignes. Donc elle concerne le rythme d'un roman, ses accélérations et ses ralentissements en comparant la durée des moments évoqués et le nombre de pages ou de lignes pour les raconter.

Il y a quatre mouvements temporels, qui composent la durée: la pause, la scène, le sommaire et l'ellipse.

- **La pause:** C'est le temps mort. Pendant la pause, il ne se passe rien dans l'histoire pourtant, le récit se poursuit. La pause correspond aux descriptions, aux commentaires du narrateur.
- **La scène:** le temps du récit correspond au temps de l'histoire ; une équivalence entre ces deux temps. La scène s'applique lors des dialogues. La scène donne l'impression que cela se passe sous nos yeux.  
Gérard Genette définit la scène comme suit : « Le temps de narration est égal au temps du récit. On raconte les événements tels qu'ils se sont passés. »<sup>28</sup>.
- **Le sommaire:** c'est un résumé d'un événement (la durée de la narration soit inférieure à celle de l'histoire).

---

<sup>28</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> consulté le 23/04/2023

- **L'ellipse:** C'est le cas où dans l'histoire, des choses se passent, mais dans le récit n'ont pas mentionnées. L'ellipse est le cas inverse de la pause.

Dans notre corpus « Mémoires au Soleil », l'auteur a utilisé les quatre mouvements temporels.

Le narrateur a utilisé la pause afin de décrire un lieu, un personnage, faire un commentaire, ou donner son impression.

Au Café du Soleil, la résignation suinte sur les murs écaillés et les rideaux jaunis par la nicotine. Ici, le vrai soleil ne veut plus entrer depuis des années. Ici, le temps s'est éteint, aussi. S'il y avait eu une horloge au mur, les aiguilles seraient en état d'arrestation sur des chiffres arabes qui n'ont plus cours. Derrière le comptoir, un tableau grossier couleurs passées montre une peinture de la ville de Saint-Maurice-l'Exil, en Isère. » M.S.P 84

Le roman *Mémoires au Soleil*, présente de nombreuses scènes dont on relève les extraits suivants :

Appuyé sur son balai, il dit en remontant les sourcils :

– Avec une gamelle, tu as dit ? Il a saisi l'essentiel du portrait-robot que je lui ai dressé.

– Oui. Grise.

– Genre retraité ?

– Oui. Grisonnant. Il se gratte le menton.

– Ah maintenant que j'y pense... peut-être que, il me semble bien... si, je me souviens... il se pourrait que... La mémoire lui revient. Il a aperçu, en effet, l'ombre d'un homme fuyant.

– ... il avait l'air de savoir exactement où il allait, vers une flamme... Il l'a entendu crier dans le matin « Je rentre chez moi ! », en accentuant fortement le « chez moi » et, somme toute, il a vu passer un homme normal.

## L'étude narratologique

---

– Jamais je n'aurais imaginé un instant que c'était un Alzheimer !M.S.P. 54- 55

Lorsqu'Azouz Begag sortit à la recherche de son père, il demande au cantonnier vert fluo s'il a vu un homme, soixante-dix ans, avec une gamelle et un air bizarre.

- Il est calme aujourd'hui, me fait-il, avec sa gamelle. Il a dû croire qu'il allait encore travailler ce matin...
- Oui, comme d'habitude...
- Paraît qu'il a failli mourir sur l'autoroute ? Meskine (1) !
  - Oui. Il voulait revoir ses parents ! – Et il a encore parlé du Ville de Marseille ?
- Comme d'habitude. M.S.P. 63

Le dialogue entre Azouz Begag et Miloud au café du soleil lorsqu'il a trouvé son père là-bàs.

**III.2 .1.3. La fréquence :** est la relation entre le nombre de reproduction d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois que cet événement se trouve mentionné dans le récit. On distingue trois types de relation:

- Le mode singulatif consiste à raconter une fois ce qui s'est passé une fois, ou bien plusieurs fois ce qui s'est passé plusieurs fois.
- Le mode répétitif : Le texte raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une seule fois dans la fiction.
- Le mode intératif : par contre c'est raconter une seule fois ce qui s'est passé plusieurs fois. Le mode intératif en est exprimé en général à l'imparfait.

Dans Mémoires au Soleil, l'auteur en général a utilisé le mode singulatif, Il a relaté plusieurs fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

Le narrateur personnage a parlé plusieurs fois de son père accoutumé aux fugues perpétuelles.

Je suis complètement déboussolé dans ma ville, avec mon père  
disparu sur les bras. Je marche au gré de l'animation des avenues,  
je sillonne les ruelles, je fouille les culs-de-sac, je traverse une traboule.  
Rien ne doit échapper à ma vigilance. J'explore les environs du  
Mono prix, puis ceux du Grand Bazar. M.S.P.58

### III.2.2. L'espace dans le roman :

L'espace en littérature est un objet construit. Fait de mots, l'espace entre dans un système signifiant, et est défini, à l'instar du personnage, comme un signe. Il est donné, d'une part par les déplacements, la circulation des personnages et d'autre part, par les descriptions.

Dans l'œuvre, une seule méthode s'impose pour évoquer l'espace d'évolution des personnages : la description.

La représentation de l'espace par cette dernière peut se faire sous deux modes qui peuvent être combinés :

- les principaux lieux de l'action sont donnés d'emblée dans une longue description au début du roman: le personnage est situé dans son- 'cadre de vie, au milieu de ses objets familiers. Le récit s'immobilise ainsi dans une sorte de tableau. Et la représentation peut être, selon le procédé descriptif utilisé, panoramique, vertical, horizontal, etc. Dans ce mode, le romancier peut introduire, au fil .du récit, d'autres descriptions de petite et moyenne étendue lors des déplacements du personnage (principal),
- Les descriptions de lieux et d'espace sont morcelées dans le texte sous les pas des personnages et en fonction de l'évolution de l'intrigue. Ces descriptions, faites bien souvent en focalisation interne sur un personnage, seront convoquées dans le récit par des prétextes (implicites ou explicites) qui ont pour rôle de les rendre vraisemblables

L'espace de l'œuvre en question est divisé en deux parties relatives à deux pays, notamment la France et l'Algérie. D'un côté l'Algérie coloniale où sont nés ses parents, il parle de leur passé et de leur enfance, aussi il raconte son voyage en Algérie avec son frère, à la recherche de ses racines :

## L'étude narratologique

---

Pour lui qui vit depuis toujours au jour le jour, ne pas avoir de racines l'indifférait royalement. Il m'a d'ailleurs dit : "Tu t'emmerdes pour rien frangin, moins on a des racines et moins on risque de se prendre les pieds dedans !" J'ai trouvé belle sa métaphore, mais elle ne me concernait pas du tout, car je pensais exactement l'inverse. L'ignorance de mes racines m'empêchait de grandir. Né à Lyon, j'étais un français des branches, certes, mais j'avais besoin de connaître mes souches africaines. Pour faire de nouvelles feuilles.M.S.P. 17

Il y a quelque temps, je suis allé en Algérie avec mon frère aîné Nabil au " douar Bendiab " près de Sétif où mon père est né. Je voulais refaire son parcours de vie, comme on dit, et retrouver mes sources. C'était la première fois que je mettais les pieds dans ce bled. M.S.P.13

Et de l'autre côté la France considérée comme un pays d'émigration. Il parle du Café du Soleil lieu mythique de ce quartier de Lyon seul lieu de rendez-vous des anciens où Azouz Begag accompagne son père Bouzid pour retrouver ses amis exilés ,qui partagent avec complicité les mêmes peines : la solitude, la nostalgie, et l'exil.

Dans *Mémoires au soleil* Azouz BEGAG n'a motionné que des lieux réels dans ce roman, cela donne à son histoire un aspect réel. Il a parlé de douar Bendiab près de Sétif, son quartier à Lion et le café du Soleil, qui sont des lieux réels, référentiels.

### III.3.Etude des personnages :

#### III.3.1. Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot personnage vient de mot latin « *persona* » qui désigne d'abord « le masque de l'acteur », qui vient aussi lui-même de deux éléments :

Per : préfixe / préposition signifiant « à travers »

Sonne : le son

Aujourd'hui, le sens courant de ce mot désigne une personne considérable, célèbre, en parlent des hommes.

## L'étude narratologique

---

Dans le domaine littéraire ce mot signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre.

D'autre terme le mot personnage signifié « *le rôle tenue au théâtre ou dans la vie* »<sup>29</sup>

### **III.3.2 les types de personnages :**

Dans les récits, les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements, les actions et leurs caractéristiques, etc ...

Toutefois, les personnages n'ont pas la même importance, sont majeurs ou mineurs. On les appelle principaux ou secondaires cela dépend du rôle qu'ils jouent dans l'intrigue.

#### **III.3. 2.1. Les personnages principaux :**

Ces personnages, les plus importants du roman, sont décrits en profondeur et autour d'eux tourne l'intrigue. Leur développement psychologique est important et ils subissent le plus de transformations au cours de l'histoire ou ils contribuent activement au changement d'un autre personnage principal.

#### **III.3.2.2. personnages secondaires :**

Ces personnages n'ont pas la même profondeur que les personnages principaux. En règle générale. Ils sont statiques et ne changent pas beaucoup ou pas du tout au cours de l'histoire

Idéalement, ils créent les circonstances du développement psychologique et de la transformation d'un personnage principale.

#### **III.3.3. l'analyse des personnages :**

Un personnage est un élément important dont lequel chaque histoire se base ; on ne peut pas le supprimer ou l'ignorer et dans ce sens Pierre glaudes affirme :

« il (le personnages) ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit ; ils jouent même le premier rôle dans le mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une configuration sémantiques »<sup>30</sup> .

---

<sup>29</sup> Dictionnaire. La langue française

<sup>30</sup> [www.aloprof.qc.ca/mémoire](http://www.aloprof.qc.ca/mémoire) "la quête de soi dans «Nulle part dans la maison de mon père » d'Assia djebar/ page. 29/année universitaire : 2021-2022.

Le personnage donc est la base de la création littéraire ; c'est le point fort dans chaque récit ; il organise les événements et les actions de l'histoire.<sup>31</sup>

Dans notre œuvre « Mémoires au soleil » le narrateur Azouz Begag est le héros de l'histoire, il y a aussi des personnages principaux et d'autres secondaires.

### III.3.3.1. Présentation des personnages principaux du corpus :

1. **Azouz Begag** : c'est le héros (protagoniste) du roman, un jeune homme le benjamin de ses parents, d'origine maghrébine de parents algériens.

Il a vécu son enfance en France dans une ville urbaine dans la banlieue de Lyon, il a étudié à la France après que ses parents aient immigré en France il y'a longtemps comme c'était avant sa naissance. « *Je suis le fils de Bouzid et Messaouda* » M.S.P. 169

2. **Le père d'Azouz** : s'appelle "Bouzid "est un ancien travailleur dans le chantier, analphabète et qui contracte la maladie Alzheimer.

Cela m'attristera toujours qu'il soit resté analphabète. Savoir lire et écrire ouvre les yeux sur le monde. Quand on ne sait pas, on est un âne. Pauvre papa ! La pelle, la pioche et la truelle l'ont bouffé. Il voulait tout donner au patron par crainte d'être licencié, ensuite prouver aux Français qu'il était gentil, honnête et aussi pauvre qu'eux. Il s'est sacrifié pour m'ouvrir un avenir et me donner un nom propre. M.S.P. 144

3. **La mère d'Azouz** : s'appelle "Messaouda "c'est une femme analphabète, d'origine au douar Bendiab près de Sétif elle connue son mari Bouzid dans la ferme des Cros, un jeune métayer de son âge.

Son premier mariage était avec une personne appelé "kader ", avant son mariage avec Bouzid, il était une très mauvaise personne ( un monstre), ce qui a terminé ce mariage par le

---

<sup>31</sup>Ibid



divorce. « *J'observe ma mère heureuse, si vaillante, et je ne sais pas pourquoi je me souviens avoir réalisé un jour qu'elle était devenue vieille lorsqu'elle ne pouvait plus enfiler le fil à coudre dans le trou de l'aiguille* ». M.S.P.170

**4. Le frère:** il s'appelle Nabil, c'est le frère aîné d'Azouz, Il est entré en prison à cause de vol, il a été condamné à un an. Il a accompagné son petit frère dans son voyage à la recherche de ses racines à Douar Bendiab (Sétif).

Nous sommes repartis tête basse. Surtout moi, parce que Nabil, comme d'habitude, faisait semblant de ne pas avoir mal, ni à la tête, ni au ventre et encore moins à son histoire. Pour lui qui vit depuis toujours au jour le jour, ne pas avoir de racines l'indifférait royalement. Il m'a d'ailleurs dit : "Tu t'emmerdes pour rien, frangin, moins on a de racines et moins on risque de se prendre les pieds dedans !"

J'ai trouvé belle sa métaphore, mais elle ne me concernait pas du tout, car je pensais exactement l'inverse.M.S.P.17

### III.3.3.2. Présentation des personnages secondaires du corpus :

**1. Miloud Météo :** c'est un vieil habitué et un ami du père d'Azouz. Il le connaît depuis longtemps, lui et Bouzid se rencontrent toujours dans un café surnommé "Café de Soleil "et ils jouent aux dominos pour tuer le temps en buvant de thé à la menthe frais. Où il a aidé Azouz à soigner son père pour retrouver la mémoire et se débarrasser de la maladie d'Alzheimer.

On l'appelle "Météo "à cause de sa manie de commenter les prévisions météo en public.

« *À l'entrée, Miloud, un vieil habitué que je reconnais, le crâne engoncé dans un bonnet de ski défraîchi, d'un geste du bras m'invite à entrer pour me protéger de la pluie* » M.S.P. 61.

**2. Amor Plastic :** Amor en espagnol signifié en français "l'amour ", c'est le patron du café au soleil. Il était un peu dur, mais il aimait Azouz. Il essayait toujours d'aider Bouzid pour

## L'étude narratologique

---

reprendre sa mémoire, mais il était toujours sûr que toutes les tentatives seraient vaines car c'est une maladie qu'on ne peut pas la traiter.

Au café du Soleil, derrière son bar tapissé de photos et de cartes postales d'Algérie, de France, du Québec... le patron me salue.

Bonjour Zizou !

Son visage c'est du cent pour cent soleil. Toujours éclairant.

Bonjour Amor !

Je l'aime bien le patron

Amor en espagnol c'est amour. M.S.P82

**3. Lunettes noirs :** un ami de Bouzid Begag, il le connaît au café habituel où séjourne le père d'Azouz au Café du Soleil; et il l'appelait aussi Elvis Presley.

*« Heureusement que lunettes noires, il y'a le café du soleil et les dominos, sinon il y a belle lurette qu'il n'y verrait plus rien ».* M.S.P.106

**4. Dr. Sayegh :** C'est le médecin de Bouzid, expatrié en France d'origine libanaise, spécialisé dans la maladie d'Alzheimer. *« monsieur Sayegh, un libanais qui parle sa langue maternelle et qui m'explique tout en détail pour alléger à peine »* M.S.P. 69

**5. Liazid Begag :** Un cousin lointain du côté de la grand-mère maternelle d'Azouz Begag.

*« Mon père a été accompagné à la mairie du village par un adulte, un cousin lointain du côté de ma grand-mère maternelle, Liazid Begag ».*M.S.P. 24

**6. Fatima :** C'est la grand-mère paternelle d'Azouz.

**7. Kader :** L'ex-mari de la mère d'Azouz, ou en d'autre terme, le monstre avec qui la mère d'Azouz était mariée auparavant. *« il s'est avéré être un monstre »* M.S.P. 171.

## L'étude narratologique

---

**8. Madame Renaud :** la prof de français du collège d'Azouz, lorsqu' il lui a donné une poésie qu'il a écrit en pensant aux migrants. Elle n'a pas cru qu'elle était de lui. Elle le traité de plagiaire.

*« Les vieux d'ici rêvent de là-bas,  
les jeunes de là-bas rêvent d'ici,  
leurs rêves se croisent en Méditerranée,  
puis se noient. »M.S.P.85*

**9. Jean Cros :** un ami français du père d'Azouz en Algérie et ce le petit-fils du propriétaire de la ferme, dans laquelle Bouzid et sa femme travaillaient à Ouricia avant d'immigrer en France.

Nous constatons que ces personnages représente différentes catégories de la société française ; la génération ancienne des premiers émigrés algériens en France, la nouvelle génération qui représente leurs enfants nés en France et les vrais français. Nous citons aussi les personnages de la société algérienne à l'époque coloniale. Ces personnages sont réels et existants dans la vie d'Azouz Begag.

# **Chapitre 4**

## **L'écriture de soi**

### **IV. L'écriture de soi :**

L'écriture de soi est une démarche littéraire consistant à écrire sur soi, c'est la mise en récit des actions, des pensées, du parcours personnel de l'auteur (notamment l'autobiographie, les journaux intimes, l'autofiction et les mémoires). Et cela d'une manière chronologique ou ciblée. La manière chronologique est la plus intuitive : l'auteur suit la succession logique des événements. La manière ciblée consiste à choisir un seul épisode ou une seule dimension de sa vie. La narration est orientée autour de cet événement. Le narrateur passe sous silence un certain nombre d'éléments.

L'écriture de soi fait montre d'une transversalité entre discours historiquement situé : roman, autobiographie, autofiction... La variation est cependant bel et bien présente au sens où le degré de fictionalisation est variable d'un récit de soi à un autre, voire même au sein d'un même récit.<sup>1</sup>

Selon Catherine Paulin l'écriture de soi, notamment le roman autobiographique et l'autobiographie, a trait à la délimitation et à la mise en récit de soi, entre mémoire de soi, authenticité et falsification. S'écrire se décline en différents genres et sous-genres même si c'est toujours l'histoire du sujet qui est au centre : il s'agit de (re)créer le vécu en en donnant une représentation qui varie selon le genre discursif dans laquelle elle est offerte au lecteur.

#### **IV.1.Définition d'autobiographie:**

Le mot « autobiographie » est formé de trois mots sur le plan étymologique:

« auto », élément provenant du grec « autos », qui veut dire « soi-même ou lui-même » ; « bio », un mot dérivé du grec « bios » qui signifie « vie », et le troisième élément « graphie » un mot grec « graphien » et signifie « écrire ». Sur le plan littéral : c'est un récit de sa propre existence. Autrement dit l'autobiographie est un genre narratif, dans lequel une personne réelle raconte sa propre existence à travers un texte dont il est à la fois le narrateur et le personnage principal.

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/esa/574> consulté le 24/04/2023

L'autobiographie est la biographie d'une personne écrite par cette personne même. Le terme "autobiographie" est apparu en Allemagne et en Angleterre en 1800, puis a été introduit en France vers 1830. Au sens strict, l'autobiographie est le récit d'un individu raconté par lui-même, qu'il soit écrivain ou non. <sup>2</sup>

Jean-Jacques Rousseau a été l'un des premiers écrivains à écrire une autobiographie moderne, cette œuvre qui publiée en 1782, «*Les Confessions*»<sup>3</sup> pour annoncer l'histoire de la naissance de l'autobiographie, dans laquelle son existence raconte à travers l'autobiographie narrative le seul cas littéraire, qui est à la fois le narrateur, l'auteur, le personnage principal "héros", il lit le plus honnêtement possible dans son autobiographie, Avant Rousseau, de nombreuses personnalités publiques n'étaient pas prêtes à divulguer des informations sur les détails intimes de leur vie privée, leurs remords, leurs désirs et leurs secrets les plus profonds. «*Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi.*»<sup>4</sup>.

La définition de l'autobiographie proposée par Philippe Lejeune dès 1971 : est «*le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.*»<sup>5</sup>

L'autobiographie de Philippe Lejeune est une histoire en prose dans laquelle l'écrivain s'engage à dire toute la vérité, et se concentre sur sa vie et l'histoire de sa personnalité, le livre de Philippe Lejeune qui a permis de mettre en évidence les différentes caractéristiques qui caractérisent l'autobiographie.

---

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr/ENCYCLOPEDIE/DIVERS/AUTOBIOGRAPHIE> consulté le 24/04/2023

<sup>3</sup> Rousseau, Jean-Jacques, *Les Confessions*, Rare édition originale des *Rêveries du promeneur solitaire* tome premier, Genève, 1782 [www.livre.rare.book.com](http://www.livre.rare.book.com) Consulté le 23-03-2020

<sup>4</sup> *Les confessions de rousseau 1712-1778*, livre premier, première phrase, *Preamble* <https://philo-lettres.fr>. Consulté le 06-04-2023

<sup>5</sup> Lejeune Philippe, *Le pacte autobiographique*, collection poétique aux éditions du seuil, Paris, 1975.

**Les récits autobiographiques** font référence à des lieux, des personnes et des événements réels : ils se différencient en cela des textes de fiction. L'autobiographie se caractérise par le fait que l'auteur, le narrateur et le personnage principal ne font qu'un. Le récit autobiographique est mené à la première personne « je ».

### **IV.2. Les caractéristiques d'une autobiographie :**

- L'auteur doit raconter la vérité, se montrant tel qu'il est, quitte à se ridiculiser ou à exposer publiquement ses défauts. Seul le problème de la mémoire peut aller à l'encontre de ce pacte.
- On trouve derrière l'autobiographie un « pacte » conclu entre le lecteur et l'auteur.
- L'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne.
- La vérité : Tout ce qui est raconté est présenté comme vrai. L'auteur s'efforce d'être sincère.
- Utilisation de la personne "je" dans le texte.
- L'auteur raconte ses souvenirs, ce que lui a vécu.
- L'autobiographie a un double destinataire : soi-même et le lecteur.
- Tout n'est pas raconté : l'auteur fait une sélection parmi ses souvenirs. Cette sélection a un sens par rapport à l'image qu'il veut donner de lui-même, à son projet autobiographique.

### **IV.3. Le pacte autobiographique :**

Le pacte autobiographique est l'engagement de dire la vérité. De fait, les auteurs d'autobiographies nouent (explicitement ou non) un pacte avec leurs lecteurs : ils s'engagent à dire « toute la vérité de la nature de leur récit autobiographique », quitte à se ridiculiser. Seul le problème de la mémoire viendra perturber ce pacte. En contrepartie de cette démarche difficile, les auteurs peuvent attendre de la part de leurs lecteurs un jugement loyal et équitable. L'ouvrage critique qui fait foi en la matière est celui de Philippe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, paru en 1975.

Dans l'autobiographie on suppose qu'il y a identité entre l'auteur d'une part et le narrateur et le protagoniste d'autre

part c'est-à-dire que le « je » renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre ... « Fiduciaire », si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographies, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de « pacte autobiographie », avec excuses, explications, préalable déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe.<sup>6</sup>

Enfin, ce pacte nous apprend une dernière chose : un genre littéraire ne se caractérise pas seulement à partir de formes, mais aussi depuis certaines conventions contractuelles qui engagent le lecteur et l'auteur.

En somme, **un texte est autobiographique si :**

- les événements et les personnages renvoient à la réalité (« une personne réelle fait de sa propre existence »)
- l'auteur = le narrateur = le personnage principal = JE (cette identité stricte devant être affirmée dans le texte)
- les événements relatés appartiennent à la vie de l'auteur passée ou présente

Notre première préoccupation est de vérifier, dans le texte, l'existence des marques de l'autobiographie.

Pour repérer ces marques nous nous appuyons d'abord sur la définition du genre puis sur les caractéristiques. Philippe Lejeune définit l'autobiographie comme : « Un récit en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ».

Cette définition met en jeu des éléments appartenant à quatre catégories différentes :

1. Forme du langage :

a) récit

b) en prose.

2. Sujet traité : vie individuelle, histoire d'une personnalité.

3. Situation de l'auteur : identité de l'auteur (dont le nom renvoie à une personne réelle) et du narrateur.

4. Position du narrateur :

---

<sup>6</sup> PHILIPPE Lejeune : L'autobiographie en France, Armand Colin, Paris 1971, p.24



- a) identité du narrateur et du personnage principal,
- b) perspective rétrospective du récit.

Une autobiographie est toute œuvre qui remplit à la fois les conditions indiquées dans chacune des catégories.

Philippe Lejeune affirme que certains genres proches de l'autobiographie ne remplissent pas toutes ces conditions, voici les conditions non remplies :

1. Mémoire : sujet traite la vie et l'histoire d'une personne non respectée.
2. Journal intime : position du narrateur non respectée.
3. Poème autobiographique : forme du langage en prose non respectée.
4. Autoportrait ou essai : forme du langage récit et perspective rétrospective du récit non respectée.

Philippe Lejeune indique que le texte doit être principalement un récit. Il affirme que « pour qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage »<sup>7</sup>. Selon lui, cette identité se marque le plus souvent par l'utilisation de la première personne, mais il accepte aussi la possibilité qu'il y ait l'identité du narrateur et de la personne principale sans que la première personne soit employée. L'autobiographie repose donc sur le principe suivant :

Auteur = narrateur = personnage

Lejeune explique aussi que, l'énonciation de la première personne dans le texte autobiographique est prise en charge par une personne qui place son propre nom sur la couverture d'un livre :

C'est donc par rapport au nom propre que l'on doit situer les problèmes de l'autobiographie. Dans les textes imprimés, toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture du livre, et sur la page de garde, au-dessus ou au-dessous du titre du volume. C'est dans ce nom que se résume toute l'existence de ce qu'on appelle l'auteur [...]

Dans beaucoup de cas, la présence de l'auteur dans le texte se réduit à ce seul nom. Mais la place assignée à ce nom est capitale : elle est liée, par une convention sociale, à l'engagement de responsabilité

---

<sup>7</sup> LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvelle édition augmentée, Paris, Edition du Seuil, 1975,1996, p.15

d'une personne réelle.<sup>8</sup>

De cette façon, les événements relatés se sont réellement passés et les personnages évoqués ont existé. On est dans la notion de la réalité. Pour bien préciser *Mémoires au soleil* est un ouvrage à la première personne du singulier. L'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne. Tout ce qui est raconté est présenté comme vrai, l'auteur s'efforce d'être sincère à dire la vérité.

Dans *Mémoires au Soleil* dès les premières pages, l'auteur montre que le roman est autobiographique. Il abolit donc toute frontière entre lui et son lecteur. Utilisant la première personne je et son vrai nom, le personnage-narrateur est bel et bien « Azouz Begag ».

Je demandais aussi à des vieux de soixante-dix ou quatre-vingt ans sur le seuil de leur baraque s'ils avaient connu un certain Bouzid Begag, un immigré. Je me tenais prêt à sauter dans les bras du premier qui allait dire "Oui, bien sûr !" et lui annoncer fièrement : " Je suis son fils, je suis un des vôtres !" MSP 14

Ce roman est caractérisé par une narration qui se fait à la première personne du singulier « je » ça veut dire que le narrateur est présent comme personnage principale dans l'histoire qu'il raconte. Donc le pronom personnel « je » présente l'auteur-narrateur, et aussi du narrateur-personnage.

En douce, je redemande au bon Dieu de le sauver, c'est le seul père que j'ai, j'en ai besoin. Je voudrais bien qu'Il le remplisse à nouveau de sa mémoire avec un Cloud, un Nuage, peu importe, mais que toutes les lampes de son cerveau s'allument d'un coup comme le bouquet final d'un feu d'artifice du 14 juillet. Ou les Illuminations de Lyon le 8 décembre. Hé, bon Dieu, tu n'as pas de manivelle disponible dans ton garage ? M .S.P.162

---

<sup>8</sup> Ibid, p. 22-23.

### **La perspective rétrospective du récit :**

Une perspective rétrospective, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une « narration ultérieure » retraçant à la fois le passé lointain et l'auteur.

Le **narrateur** raconte et présente les événements dans l'ordre chronologique de leur déroulement. Il peut effectuer des retours en arrière (analepses) pour apporter des explications.

Situer son récit dans le temps et dans l'espace est primordial pour deux raisons majeures : cela permet de le rendre vraisemblable et de créer une atmosphère adaptée à l'histoire. ... Quand on écrit, il faut adapter le cadre spatio-temporel aux événements racontés afin de renforcer l'atmosphère du récit.

Alors, une autobiographie est une œuvre littéraire qui doit remplir des conditions, mais si l'un des critères manque, l'œuvre en question ne peut pas être prise pour une autobiographie mais elle sera classée dans l'un des genres voisins de l'autobiographie.

Sur la base de ce qui précède dans l'étude narratologique, il est possible de trouver le moment du temps qui permet de déterminer le temps de la narration dans le roman *Mémoires au Soleil* selon la quadruple modélisation dont nous avons parlé auparavant. Le temps utilisé incarne la «*Narration ultérieure*» du temps plus tard, car le roman a été témoin d'actions antérieures et d'événements passés.

Donc le texte d'Azouz *Begag* semble répondre aux critères de cette définition :

*Mémoires au Soleil* est un récit rétrospectif où le narrateur raconte sa propre histoire, il parle de lui-même et raconte sa propre vie. Un aspect du pacte autobiographique semble respecté. Mais les événements rapportés, est ce que sont-ils vrais ?

Peut-on toujours croire à toutes les choses qui sont dites ? Est-ce que l'auteur reproduit la vérité telle qu'il l'a vécue ?

### **IV.4. Définition de l'autofiction :**

Étymologie de « autofiction » : (1977) Mot-valise formé d'autobiographie et de fiction. Néologisme créé par Serge Doubrovsky, critique littéraire et romancier, pour désigner son roman *Fils*.

Littérairement parlant : c'est un genre de roman où l'auteur s'inspire fortement de sa propre vie, pouvant confiner à l'autobiographie romancée.

Ce terme a été créé par Serge Douïbrovsky, critique et romancier, pour qualifier son roman *Fils* en 1977. Il définit ainsi le mot autofiction : « *fiction d'événements et de faits strictement réels* ». Il tentait de démontrer le jeu entre les frontières du réel et de la fiction. Si l'autobiographie se veut réelle et véridique, la fiction, elle, comble souvent les trous de la mémoire au sein même de l'autobiographie.

Jacques Lecarme redéfinira l'autofiction de manière plus précise et en donnant des clés d'analyse.

En fait, le terme d'autofiction désigne une fiction romanesque qui serait autobiographie. Fiction, en ce qu'elle est génériquement sous-titrée comme roman, et de ce fait autorise d'éventuels énoncés fictifs. Autobiographie, en ce que les trois instances de l'auteur, du narrateur et du protagoniste sont réunies sous le même nom propre, celui de l'auteur ou son pseudonyme usuel. (Jacques Lecarme)<sup>9</sup>

Les récits autobiographiques font références à des lieux, des personnages, et des événements réels, ils se différencient en cela des textes de fictions, l'autobiographie se caractérise par le fait que l'auteur, le narrateur et le personnage principal ne font qu'un, le récit autobiographique est même à la première personne

Mais écrire sur soi représente un véritable défi. La part accordée à la vérité et celle de la fiction constituent la principale difficulté. L'auteur peut ainsi modifier ou transformer le réel sans en être totalement conscient.

Pour Serge Douïbrovsky l'autofiction est une transformation des faits qui sont réellement eu lieu en fiction ou arrangé.

---

<sup>9</sup> <https://culturelivresque.fr/definition-autofiction> consulté le 4/05/2023

Autobiographie ? Non, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de Leur vie, et dans un beau style. Fiction d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, hors sagesse hors et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau. Rencontre, fils des mots, allitérations assonance, dissonance écriture d'avant ou d'après littérature, concerté comme on dit musique. Ou encore, autofiction, patiemment, onaniste qui espère faire maintenant partager son plaisir.<sup>10</sup>

Il détermine trois critères de l'autofiction, qui sont :

- L'identité onomastique auteur, narrateur et personnage principal.
- L'emploi de la première personne.
- Littérairement c'est la fictionnalisation des faits relatés, la représentation d'un mode imaginaire, l'écriture en réel afin de fournir le projet littéraire du roman.

Donc l'autofiction est un récit d'apparence autobiographique mais où le pacte autobiographique n'est pas confirmé.

Vincent Colonna dans son « *essai sur la fictionnalisation de soi en littérature* » retient quatre caractéristiques mises au point par Doubrovsky :

1. **L'autofiction fantastique** : la fiction de soi est présente, le héros porte le même nom que l'auteur mais dans le contexte il est plongé dans une histoire invraisemblable. La corrélation entre le récit fictif et la vie de l'auteur est nulle. Les écrits fantastiques sont décriés par les écrivains d'autofiction comme des textes qui corrompent le genre.
2. **L'autofiction intrusive** : l'auteur-narrateur n'est pas un héros, c'est une voix qui raconte et commente, regarde, qui doit être associée indubitablement à l'écrivain lui-même.
3. **L'autofiction réfléchissante** : l'auteur fait une apparition dans l'histoire en incarnant un personnage secondaire. D'un livre à l'autre, le lecteur se plaît à chercher et repérer l'endroit dans le texte où l'auteur se glisse plus ou moins subtilement.
4. **L'autofiction contemporaine** : aussi dite biographique, se distingue par la vraisemblance entre le récit et la vie réel de l'auteur, le lecteur peut difficilement voir les nuances.

#### IV .5. Les frontières entre la réalité et la fiction :

La lecture d'une autobiographie pose toujours la question : est-ce que l'autobiographe

---

<sup>10</sup> DOUBROVESKY Serge, Fils, Paris, Grasset, 1977

cache une partie de la vérité ?

Même l'auteur nous promet que ce qu'il voudrait dire est vrai avec un maximum d'exactitude, ou du moins ce qu'il croyait est vrai, il tombe dans l'imaginaire car la mémoire est infidèle, elle modifie, oublie ce qu'elle enregistre.

La rédaction et la structuration de l'histoire se font dans un temps postérieur à celui de l'événement décrit, ce qui entraîne un décalage susceptible de transformer la réalité vécue. Le récit de ce que l'on a été passe obligatoirement par la réécriture adulte qui modifie la matière originelle. D'autre part, la théorie freudienne du souvenir-écran, selon laquelle la mémoire enregistre ce qui est " indifférent " plutôt que ce qui est " significatif ", hypothèque la vérité autobiographique puisqu'elle donne aux littératures personnelles statut de fiction inévitable. <sup>11</sup>

Donc, il n'y a plus de vérité absolue dans l'autobiographie car l'auteur fait des sélections qui sont souvent subjectives, lorsqu'il ne veut pas raconter une partie de l'histoire de sa vie et la laisser privée.

L'auteur peut ajouter des éléments fictifs dans son récit, aussi des fois il oublie des moments, des séquences de sa propre histoire. « *L'intervention de l'oubli peut donner un récit lacunaire ce qui déforme la réalité et fait basculer dans la fiction. L'autofiction offre plus de liberté à l'écrivain pour s'exprimer et extérioriser sans gêne les réminiscences refoulées.* »<sup>12</sup>

Nous remarquons ainsi que dans notre corpus l'auteur fait une sélection parmi ses souvenirs (tout n'est pas raconté). Aussi il a déclaré dans un article à l'occasion de la sortie de son roman *L'Arbre ou la Maison*, que Tous ses romans « *s'appuient sur des éléments autobiographiques, même si tout n'y est pas vrai de A à... Zouz.* »<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> Maxime COLLINS, *Autobiographie, autofiction et « Roman du Je »* suivi de *Comme si de rien n'était*, Université McGill Montréal Québec, Janvier 2010, P.05.

<sup>12</sup> [www.revue-akofena.com](http://www.revue-akofena.com) consulté le 15/05/2023

<sup>13</sup> <https://www.lisez.com/actualites/> consulté le 15/05/2023

# Conclusion générale

### V. Conclusion générale :

Au terme de cette recherche littéraire qui s'intitule l'écriture de soi dans *Mémoires au soleil* de l'écrivain algérien **Azouz Begag**, L'étude de l'œuvre avait pour but de confirmer notre hypothèse. L'auteur soit disant parler de sa propre vie, ses souvenirs. Autobiographie ou autofictions laquelle de ces notions serait la plus juste pour qualifier ce roman.

Ce travail qui s'est basé essentiellement sur la théorie de **Philippe Lejeune** «Le pacte autobiographique» ainsi celle de **Gérard Genette** «narration» nous avons essayé de répondre à notre hypothèse posée.

D'abord dans le premier chapitre on a présenté l'écrivain car il est impossible de connaître une œuvre sans connaître à qui elle appartient, présentation de ses œuvres, aussi la présentation et le résumé du roman.

Ensuite, dans le deuxième chapitre « étude de paratexte », après avoir analysé quelques éléments importants du paratexte du roman comme la première de couverture, et la quatrième de la couverture. Nous avons confirmé que le nom de l'auteur sur la couverture est le même que celui du protagoniste. Nous constatons qu'il y a une relation complémentaire entre les éléments extérieurs de l'œuvre et le contenu de l'œuvre, l'image de couverture montre une fenêtre ouverte sur une ville ce qui signifie que l'auteur ouvre la fenêtre du passé pour chercher ses origines dans la ville natale de ses parents. Cela indique que les éléments paratextuels permettent d'émettre des hypothèses de lecture, on peut donner la thématique du roman en fonction des éléments donnés.

De plus, dans le troisième chapitre, nous avons fait une étude narratologique, nous avons s'intéressé à l'instance narrative qui constitue les éléments suivants : La voix narrative, le temps de la narration et la perspective narrative. Puis la temporalité du récit : L'ordre, la vitesse, la fréquence. Ensuite l'espace dans le roman et l'étude des personnages, nous avons constaté que la focalisation dans *Mémoires au soleil* est interne, il est aussi autodiégétique parce que l'auteur c'est le protagoniste de l'histoire qu'il raconte. Nous avons également constaté que l'histoire du roman est racontée selon un ordre chronologique, mais tour à tour le narrateur revient sur des événements antérieurs à travers des flash –back de son enfance. Nous avons aussi constaté que la narration est ultérieure, les événements du récit se sont déjà déroulés avant de les raconter. Le récit d'**Azouz Begag** a fait aussi appel à des procédés narratifs tels que la pause et la scène qui servent à expliquer.



## Conclusion générale

---

Nous avons fait aussi une analyse spatio-temporelle pour montrer que les événements de l'histoire de notre corpus se déroulent à un temps vécu par l'auteur et des lieux qui existent réellement.

Et enfin dans le quatrième chapitre nous avons parlé de notre notion clé « écriture de soi » : **autobiographie** ; définition et le pacte de l'autobiographie, ensuite **autofiction**. Faisant référence aux travaux de **Serge Doubrovsky**. L'autobiographie est donc présentée comme pacte de vérité mais elle ne peut pas présenter extrême exactitude et laisse une partie à l'autofiction qui peut transformer des événements par l'imagination.

En effet dans notre corpus, tous les traits nous indiquent qu'il s'agit d'une narration d'une histoire d'**Azouz Begag** ; dont ce dernier est présent comme personnage principal.

Alors *Mémoires au soleil* est un récit autobiographique, où l'auteur raconte successivement ses actions, ses événements dans une période de sa vie.

## **Liste des références bibliographiques**

## **Corpus:**

Mémoires au soleil

### **Autres ouvrages même auteur :**

1. *Le Gone du Chaâba*, Editions du Seuil, Collection Points Virgule, (1986)
2. *Béni ou le Paradis privé*, Éditions du Seuil, Collection *Points Virgule*, (1989)
3. *Un mouton dans la baignoire*, Fayard, (2007)
4. *L'Arbre ou la maison*, Éditions Julliard (2021)

### **Ouvrages théoriques:**

1. Najib Rrdouane, *Où en est la littérature beur ?*, L'Harmattan ,2012
2. Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Seuil, paris 1987.
3. C.DUCHET, « la fille abandonnée et la Bête humaine, éléments de Titrologie Romanesque », littérature.
4. Gérard Genette, *seuils*, la première édition de cet ouvrage a été publié en 1987, les titres, la collection « poétique ».
5. Gérard Genette, *Seuils*, la première édition de cet ouvrage a été publié en 1987, les titres, la collection « poétique » 1987.
6. LANE Philippe, *La périphérie du texte*, paris, 1992.
7. Gérard GENETTE, *Figure III*, édition Seuil, Paris, Septembre 1972.
8. GENETTE, G. (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.
9. Lejeune Philippe, *Le pacte autobiographique*, collection poétique aux éditions du seuil, Paris.
10. PHILIPPE Lejeune : *L'autobiographie en France*, Armand Colin, Paris 1971.
11. LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvelle édition augmentée, Paris, Edition du Seuil, 1975,1996.
12. DOUBROVESKY Serge, Fils, Paris, Grasset, 1977.
13. Maxime COLLINS, *Autobiographie, autofiction et « Roman du Je »* suivi de *Comme si de rien n'était*, Université McGill Montréal Québec, Janvier 2010.

### **Thèses et mémoire consultés**

1. COUZINET Viviane/ CHAUDIRON, Stéphane, *Organisation des connaissances à l'Ere numérique*. Presses universitaires du MIRAIL, N° : 75, 2008.
2. GENETTE Gérard, cité par ACHOUR, Christiane/ BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, Edition du Tell, Blida (Algérie), 2002.

3. Cité par HAIMER, Meriem, dans la relation paratexte-texte dans le roman de « sarrasine » de Balzac, Mémoire de Master, option : langues littérature, et culture d'expression française, université de Mohamed Kheider Biskra, juin 2013.
4. "la quête de soi dans «Nulle part dans la maison de mon père » d'Assia djebar/ page. 29/année universitaire : 2021-2022.

**Dictionnaires :**

1. Dictionnaire, Hachette, Edition 2010.
2. Dictionnaire. La langue française

**Sitographie:**

1. <https://www.espacefrancais.com>
2. [www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf](http://www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf)
3. [www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf](http://www.vlrom.be/pdf/032goes2.pdf)
4. <https://journals.openedition.org/hommesmigrations/1077>
5. <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/titre>
6. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie>
7. <https://journals.openedition.org/esa/574>
8. <https://journals.openedition.org/esa/574>
9. <https://www.larousse.fr/ENCYCLOPEDIE/DIVERS/AUTOBIOGRAPHIE>
10. Rousseau, Jean-Jacques, Les Confessions, Rare édition originale des Rêveries du promeneur solitaire tome premier, Genève, 1782 [www.livre.rare.book.com](http://www.livre.rare.book.com)
11. Les confessions de rousseau 1712-1778, livre premier, première phrase, *Préambule* <https://philo-lettres.fr>.
12. <https://philo-lettres.fr>.
13. <https://culturelivresque.fr/definition-autofiction> consulté le 4/05/2023
14. [www.revue-akofena.com](http://www.revue-akofena.com)
15. <https://www.lisez.com/actualites/>

# Résumés

## Résumé

Ce travail de recherche intitulé : L'écriture de soi dans mémoires au soleil d'Azouz Begag, est mené dans le cadre d'un mémoire de master. Ce roman est une quête à la recherche des origines et des racines familiales où Azouz Begag raconte ses souvenirs d'enfances, les fugues de son père atteint d'Alzheimer.

Notre étude porte sur la notion théorique de Gérard Genette dans l'analyse paratextuelle, nous avons fait appel aussi aux notions théoriques de Philippe Lejeune et Doubrovsky de l'autobiographie et l'autofiction. Ce travail nous a permis d'affirmer que notre corpus est un roman autobiographique.

**Mots clés:** roman, narration, autobiographie, réalité, souvenirs, racines.

## ملخص

هذا العمل البحثي بعنوان: الكتابة الذاتية في الذكريات في الشمس لعزوز بيجاج ، والجارية في إطار مذكرة ماستر. هذه الرواية هي بحث عن الأصول والجذور العائلية كما ان عزوز بيجاج يروي ذكريات طفولته والفرار المتكرر لوالده المصاب بمرض الزهايمر

تركز دراستنا على المفهوم النظري لجي أوشارد جينيت في التحليل شبه النصي ، كما ناشدنا المفاهيم النظرية لفيليب ليجون ودوبروفيسكي للسيرة الذاتية والخيال الذاتي. سمح لنا هذا العمل بتأكيد أن مجموعتنا هي رواية عن سيرتنا الذاتية الكلمات المفتاحية: الرواية ، السرد ، السيرة الذاتية ، الواقع ، الذكريات ، الجذور

## Abstrat:

This research work entitled: Self-writing in memories in the sun by Azouz Begag, is conducted as part of a master's thesis. This novel is a quest in search of origins and family roots where Azouz Begag tells his childhood memories, the runaways of his father with Alzheimer's.

Our study focuses on the theoretical notion of Gérard Genette in paratextual analysis, we also appealed to the theoretical notions of Philippe Lejeune and Dubrovsky of autobiography and autofiction. This work allowed us to affirm that our corpus is an autobiographical novel.

**Key words:** novel, narration, autobiography, reality, memories, roots.